

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

5 JUILLET 2005

Proposition visant à instituer un code de déontologie des membres du Sénat en matière de services à la population et à compléter le règlement du Sénat par des dispositions concernant le respect de ce code

(Déposée par Mme Mia De Schamphelaere et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

1. Historique

Dans son accord de gouvernement du 7 juillet 1999, le gouvernement fédéral a invité le Parlement à créer une commission du renouveau politique. Les deux chambres législatives ont aussitôt répondu à l'invitation. La commission du renouveau politique a vu le jour le 23 décembre 1999 à la Chambre des représentants et le 20 janvier 2000 au Sénat.

La déontologie du mandat politique a été l'un des principaux thèmes dont les commissions ont discuté de manière approfondie; à cette occasion, on a notamment souligné l'utilité d'un code de déontologie. Les commissions se sont penchées sur cette problématique au cours de plusieurs réunions étalées sur la période du 13 novembre 2000 au 21 janvier 2002 (doc. Sénat, n° 2-566/1) et ont entendu à ce propos plusieurs professeurs réunis au sein du Comité scientifique des commissions du renouveau politique. M. De Batselier, président du Parlement flamand, a également été entendu au sujet du «*deontologische code van de Vlaamse volksvertegenwoordigers inzake dienstverlening aan de bevolking*» (code de déontologie des parlementaires flamands en matière de services à la population), entré en vigueur au sein de cette instance le 1^{er} janvier 1998.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

5 JULI 2005

Voorstel tot instelling van een deontologische code inzake dienstverlening aan de bevolking door leden van de Senaat en tot aanvulling van het reglement van de Senaat met bepalingen inzake de naleving van die code

(Ingediend door mevrouw Mia De Schamphelaere c.s.)

TOELICHTING

1. Voorgeschiedenis

In haar regeerakkoord van 7 juli 1999 nodigde de federale regering het Parlement uit een commissie voor de politieke vernieuwing op te richten. Beide wetgevende kamers zijn daar meteen op ingegaan. In de Kamer van volksvertegenwoordigers zag de commissie voor politieke vernieuwing op 23 december 1999 het levenslicht, in de Senaat op 20 januari 2000.

Een van de belangrijkste thema's, dat in de commissies uitvoerig werd besproken, was de deontologie van het politiek mandaat, waarbij onder meer op het nut van een deontologische code werd gewezen. De commissies bespraken dat punt tijdens meerdere vergaderingen in de periode van 13 november 2000 tot 21 januari 2002 (stuk Senaat nr. 2-566/1) en hoorden hierover meerdere professoren, gegroepeerd in het Wetenschappelijk Comité van de commissies voor politieke vernieuwing. Tevens werd de heer De Batselier, voorzitter van het Vlaams Parlement gehoord over de aldaar op 1 januari 1998 in werking getreden «*deontologische code van de Vlaamse volksvertegenwoordigers inzake dienstverlening aan de bevolking*».

Les discussions menées au sein des commissions du renouveau politique de la Chambre et du Sénat ont clairement mis en lumière l'unanimité des groupes politiques sur l'utilité d'un tel instrument (doc. Sénat, n° 2-566/1, pp. 152 et suiv.). Seul le groupe MR du Sénat a subordonné son accord au contenu du code.

En ce qui concerne l'élaboration pratique du code, on a relevé quelques différences. Tous les partis étaient effectivement d'accord pour mentionner explicitement les objectifs du code dans son préambule, mais le groupe PS a insisté sur le fait que la nature du service à la population devaient être l'élément essentiel du code. Une autre différence a été constatée: alors que les partis flamands optaient plutôt pour un concept global définissant aussi bien les actes interdits que les actes autorisés en matière de services aux citoyens, les partis francophones étaient plutôt favorables à un code énumérant seulement les actes interdits.

On a toutefois constaté un très large accord sur ce qui devait être formellement interdit aux parlementaires en matière de services à la population (2-566/1, pp. 155 et suiv.), à savoir:

- entreprendre des démarches auprès d'autorités judiciaires en vue d'influencer les décisions judiciaires;

- entreprendre des démarches auprès d'autorités administratives ou judiciaires en vue d'accélérer une procédure;

- entreprendre des démarches afin d'augmenter les chances d'une personne d'obtenir une nomination ou une promotion (« interventions en vue de faire obtenir des faveurs »);

- entreprendre des démarches en vue de favoriser l'attribution de contrats avec les pouvoirs publics;

- donner indûment l'impression que l'on a aidé le citoyen (« intervention simulée »);

- aider le citoyen sans qu'il l'ait demandé;

- rendre un service moyennant contrepartie financière ou matérielle de quelque nature que ce soit.

Le PS a fait remarquer à cet égard que certaines de ces pratiques (notamment les interventions en vue de faire obtenir des faveurs et l'exercice d'influences en matière de contrats avec les pouvoirs publics) étaient déjà interdites pénalement, de sorte qu'on pouvait s'interroger sur la plus-value de leur présence dans un code de déontologie. D'autres partis ont estimé au contraire qu'il était utile de mentionner ces actes dans un code, car cela permettait également de clarifier les choses pour le citoyen, et que l'on pouvait éventuellement préciser que certaines règles sont purement déontologiques et que certains actes sont également

Uit de besprekingen in de Kamer- en Senaatscommissies voor politieke vernieuwing is duidelijk gebleken dat alle politieke fracties het eens waren over het nut van een dergelijk instrument (stuk Senaat nr. 2-566/1, blz. 152 e.v.). Alleen de MR in de Senaat stelde haar instemming afhankelijk van de inhoud van de code.

Wat de praktische uitwerking van de code betreft, waren er wel enige verschillen. Alle partijen waren het inderdaad eens met het uitdrukkelijk vermelden van de doelstellingen van de code in de aanhef ervan, maar daarbij benadrukte de PS-fractie dat het essentieel element van de code de aard van de dienstverlening aan de bevolking moest zijn. Een ander verschil was dat de Vlaamse partijen eerder opteerden voor een totaalconcept waarin zowel verboden als toegelaten handelingen ten aanzien van interventies voor burgers werden bepaald, terwijl de Franstalige partijen eerder gewonnen waren voor een code waarin alleen de verboden handelingen werden opgesomd.

Evenwel was er grote eenstemmigheid over wat voor parlementsleden inzake dienstverlening uitdrukkelijk moest worden verboden (2-566/1, 154 e.v.), met name:

- stappen doen bij gerechtelijke instanties om juridische besluitvorming te beïnvloeden;

- stappen doen om bij administratieve of gerechtelijke instanties de behandeling te versnellen;

- stappen doen om iemands kansen op benoeming of bevordering te vergroten (zogenaamde begunstigingssuskomsten);

- stappen doen om de toewijzing van contractuele verbintenissen met de overheid te bevorderen;

- onterecht de indruk wekken dat men de burger heeft geholpen (schijndienstbetoon);

- de burger ongevraagd helpen;

- dienstverlening tegen geldelijke of materiële tegenprestatie van welke aard ook.

De PS maakte daarbij wel de bemerking dat het een en ander (met name begunstigingssuskomsten en beïnvloeding inzake contractuele verbintenissen met de overheid) reeds strafrechtelijk verboden was, zodat de vraag kon worden gesteld naar het toegevoegde belang van de opname ervan in een deontologische code. Andere partijen waren van oordeel dat de opname van dergelijke handelingen wel nuttig was, omdat dat ook voor de burger duidelijkheid schept, en dat men er eventueel op kan wijzen dat sommige regels louter deontologisch zijn en andere handelingen ook strafrechtelijk verboden. Er werd bovendien

interdits pénalement. Certains ont en outre fait remarquer qu'il existe une nette distinction entre le droit pénal et le droit disciplinaire et qu'une sanction disciplinaire n'est nullement incompatible avec une sanction pénale.

Le groupe MR du Sénat s'est demandé s'il était opportun de consigner dans le dossier l'intervention d'un parlementaire auprès d'un magistrat, dès lors qu'une telle intervention est tout à fait inadmissible en vertu de la séparation des pouvoirs.

En ce qui concerne les actes qui doivent rester autorisés, les différents groupes politiques sont arrivés à un très large accord. Il s'agit notamment des interventions suivantes :

— fournir des informations au citoyen et l'aiguiller vers les services compétents, en particulier vers les services de médiation;

— aider les citoyens à remplir des formalités administratives (contre : Ecolo-Agalev);

— assurer une médiation entre le citoyen et les pouvoirs publics, en l'absence de service de médiation (contre : VB, Ecolo, CDH);

— s'informer auprès d'une administration de l'état d'avancement d'un dossier et attirer l'attention sur des éléments spécifiques (contre : VB et CDH);

— fournir des informations au sujet d'examens et de tests d'aptitude ainsi que sur des procédures d'avancement et contrôler l'objectivité de celles-ci (contre : VB et CDH);

— informer les demandeurs d'emploi des offres d'emploi et recommander des personnes dans le secteur privé (contre : VB et CDH).

Tous les partis, à l'exception du groupe MR du Sénat, étaient également favorables à la création, au sein des assemblées parlementaires, d'une commission de déontologie chargée de veiller au respect du code de déontologie (2-566/1, p. 163).

Malgré les différences pratiques, on peut dire que dès la période 2000-2002, il y avait une grande unanimité entre tous les partis politiques sur la nécessité d'adopter un code de déontologie en matière de permanences sociales pour les parlementaires fédéraux.

2. Nécessité incontestable de règles déontologiques, d'une instance d'examen parlementaire et d'une discipline parlementaire

Au cours des années 2002-2005, les esprits ont indiscutablement continué de mûrir, notamment sous l'effet de l'expérience positive acquise au Parlement flamand. La récente affaire suscitée par l'intervention

opgemerkt dat er een duidelijk onderscheid bestaat tussen strafrecht en tuchtrecht, en dat een tuchtsanctie in het geheel niet onvereenigbaar is met een strafrechtelijke sanctie.

De MR-fractie van de Senaat twijfelde dan weer aan het feit of een tussenkomst van een parlamentslid bij een magistraat in het dossier moest worden opgenomen, omdat dat op grond van de scheiding der machten toch strikt ontoelaatbaar was.

Wat de handelingen betreft die toegelaten moeten blijven, was er een aanzienlijke eensgezindheid tussen de fracties. Het ging met name om interventies inzake :

— informatieverstrekking aan de burger met doorverwijzing naar de bevoegde diensten, in het bijzonder de ombudsdiensten;

— hulp bij het vervullen van administratieve formaliteiten (tegen : Ecolo-Agalev);

— bemiddeling tussen burger en overheid wanneer geen ombudsdienst beschikbaar is (tegen : VB, Ecolo, CDH);

— bij een administratie vragen naar de stand van zaken en wijzen op specifieke elementen (tegen : VB en CDH);

— informatieverstrekking over examens en bekwaamheidstests en procedures van bevordering en toezicht uitoefenen op de objectiviteit ervan (tegen : VB en CDH);

— werkzoekenden op de hoogte stellen van werk-aanbiedingen en personen aanbevelen in de particuliere sector (tegen : VB en CDH).

Alle partijen, behalve de MR-fractie in de Senaat, waren tevens akkoord in de schoot van de parlementaire assemblees een deontologische commissie op te richten die toezicht moet houden op de naleving van de deontologische code (2-566/1, blz. 162).

Ondanks de verschillen inzake praktische uitwerking kan men besluiten dat er reeds in de periode 2000-2002 bij alle politieke fracties een grote eensgezindheid bestond over het nut van een deontologische code inzake dienstbetoon voor federale parlementsleden.

2. Het ontegensprekelijk nut van een reglementaire deontologie, een parlementaire onderzoeksinstantie en parlementaire tucht

In de jaren 2002-2005, en mede gelet op de positieve ervaringen in het Vlaams Parlement, zijn de geesten ongetwijfeld verder gerijpt. De recente kwestie inzake de tussenkomst van de senaatsvoor-

de la présidente du Sénat auprès d'un magistrat, à la demande répétée d'un citoyen, vient une fois encore de confirmer la nécessité de règles claires que le citoyen pourra aussi respecter lorsqu'il adressera des demandes aux parlementaires.

Comme il s'est avéré, au cours des discussions de 2000-2002, que la majorité des membres (à l'exception du seul VB) étaient favorables à une fixation de règles déontologiques par voie réglementaire plutôt que par voie légale (2-566/1, p. 133), le code de déontologie proposé ici prendra, conformément à la proposition du Comité scientifique, la forme d'un règlement de l'assemblée et les compétences de la commission de déontologie seront réglées par le biais d'une modification du règlement du Sénat.

Dans le présent document, on propose donc tout d'abord de doter le Sénat d'un code de déontologie et, parallèlement, de modifier son règlement en vue de créer une commission de déontologie ayant une compétence disciplinaire, à savoir celle de prononcer un blâme public.

Les fonctions des sénateurs, surtout lorsqu'ils exercent plusieurs mandats, font en effet qu'ils sont souvent sollicités par des citoyens dans le cadre de dossiers administratifs ou judiciaires ou lors de recrutements. Un code de déontologie contenant des règles de conduite claires que les sénateurs seront tenus de respecter dans le cadre de leurs permanences sociales, et qu'ils pourront invoquer vis-à-vis du citoyen sans lui donner l'impression de ne pas user suffisamment ou d'abuser de leur prérogative de représentation, sera aussi de nature à renforcer la confiance de la population dans la politique.

3. Un modèle pour d'autres assemblées

Bien que le Sénat ne soit réglementairement compétent que pour régler sa propre déontologie, il ne fait pas de doute que la présente proposition sera aussi un signal adressé à l'autre chambre législative fédérale et, le cas échéant, à d'autres assemblées, pour les inviter à édicter aussi un règlement de ce type, contenant de préférence, autant que possible, des dispositions identiques, ainsi que le recommande le Comité scientifique dans son avis. Cela ne devrait guère poser de problèmes, du moins en ce qui concerne la Chambre des représentants, dès lors que notre proposition reflète le consensus auquel était parvenue la grande majorité des membres des commissions conjointes du Renouveau politique de la Chambre et du Sénat.

zitster bij een magistraat, op herhaalde vraag van een burger, heeft nogmaals de nood bevestigd aan duidelijke regels die ook de burger in acht zal kunnen nemen bij het richten van vragen tot parlementsleden.

Aangezien tijdens de besprekingen in 2000-2002 is gebleken dat het merendeel van de leden (enkel VB niet) gewonnen was voor een regeling van de deontologie bij reglement en niet bij wet (2-566/1, blz. 133), krijgt de deontologische code in de voorgestelde tekst, overeenkomstig het voorstel van het Wetenschappelijk Comité, het karakter van een reglement van de assemblee en worden de bevoegdheden van de deontologische commissie geregeld bij wijziging van het reglement van de Senaat.

Zodoende wordt in dit document een voorstel gedaan om in eerste instantie voor de Senaat een deontologische code in te stellen, en tegelijk het reglement van de Senaat te wijzigen teneinde een deontologische commissie in te stellen, die een tuchtrechtelijke bevoegdheid heeft, met name het uitspreken van een publieke blaam.

De senatoren worden immers, op grond van hun functies, zeker wanneer ze meerdere mandaten uitoefenen, vaak door de burgers verzocht om te bemiddelen in administratieve of gerechtelijke dossiers of bij indienstneming. Een deontologische code die duidelijke gedragsregels bevat waaraan de senatoren zich dienen te houden bij hun dienstverlening aan de bevolking, en waar zij de burger naar kunnen verwijzen zonder de indruk te wekken dat zij hun representatieve taak ofwel onvoldoende gebruiken, ofwel misbruiken, zal ook het vertrouwen van de bevolking in de politiek doen toenemen.

3. Een aanzet voor andere assemblees

Hoewel de Senaat reglementair alleen bevoegd is haar eigen deontologie te regelen, is dit voorstel ongetwijfeld ook een signaal naar de andere federale wetgevende kamer, en desgevallend ook naar andere assemblees, om dienaangaande ook een reglement uit te vaardigen dat, naar het oordeel van het Wetenschappelijk Comité, bij voorkeur zoveel mogelijk identieke bepalingen bevat. Dat hoeft, althans voor de Kamer van volksvertegenwoordigers, weinig problemen op te leveren, aangezien ons voorstel de consensus weerspiegelt van de grote meerderheid van de leden van de gezamenlijke commissies voor politieke vernieuwing van Kamer en Senaat.

4. Commentaire de la proposition

Les mandataires politiques sont les élus du peuple. À ce titre, ils doivent être accessibles à l'ensemble de la population et au service de celle-ci, sans distinction de personne. L'article 42 de la Constitution énonce en effet : « Les membres des deux Chambres représentent la Nation, et non uniquement ceux qui les ont élus. ».

Les mandataires politiques sont par définition des personnages publics, qui doivent être conscients de leur rôle social. Comme ils sont censés montrer l'exemple, ils doivent toujours veiller à ce que même leurs activités qui ne sont pas liées à leur mandat, ne portent pas atteinte à l'honneur ni à la dignité de celui-ci.

Sans qu'il y ait nécessairement de lien direct avec les lois pénales, il peut arriver qu'ils soient confrontés à des situations ou à des demandes de citoyens susceptibles d'être source de conflit entre l'intérêt général qu'ils servent et l'intérêt individuel du demandeur. Une demande en vue de faire accélérer le traitement d'un dossier pourrait par exemple retarder le traitement d'autres dossiers similaires. C'est pourquoi les mandataires politiques doivent certes avoir à cœur d'impliquer la population au maximum et de dialoguer avec elle le plus possible, mais aussi toujours s'efforcer de trouver une solution structurelle aux problèmes constatés, sans verser dans le clientélisme ou le favoritisme, et en évitant de tomber dans des situations où on pourrait leur reprocher une confusion d'intérêts.

Les élus portent donc individuellement une grande responsabilité, non seulement à l'égard de la population, mais aussi vis-à-vis de leurs collègues élus et de la fonction politique en général. La mise en cause d'un seul mandataire va souvent conduire le citoyen, notamment du fait de la grande médiatisation de la politique, à mettre en doute l'intégrité de la chose politique en tant que telle.

L'absence de règles uniformes en matière de permanences sociales, qui ne constituent pas seulement un droit mais aussi et surtout un devoir pour le mandataire, n'est pas non plus de nature à permettre au citoyen d'y voir clair. Non seulement l'organisation des permanences politiques diffère d'un mandataire à l'autre, mais en outre le citoyen a souvent bien du mal à discerner ce qu'il est en droit d'attendre de ces permanences, quelles en sont les limites et où commencent le clientélisme ou le trafic d'influence. Il est donc utile aussi pour le citoyen qu'il y ait des règles uniformes, notamment pour éviter que ses attentes par rapport aux permanences sociales ne soient excessives.

4. Toelichting bij het voorstel

Politieke mandatarissen zijn verkozenen van het volk. In die hoedanigheid moeten zij aanspreekbaar en dienstbaar zijn ten opzichte van de gehele bevolking, zonder onderscheid van persoon. Inderdaad stelt artikel 42 van de Grondwet : « De leden van de beide kamers vertegenwoordigen de Natie en niet enkel diegenen die hen hebben verkozen. »

Politieke mandatarissen zijn per definitie publieke figuren, die zich bewust moeten zijn van hun maatschappelijke rol. Zij hebben een voorbeeldfunctie, waarbij zij er steeds over dienen te waken dat ook hun activiteiten die niet verbonden zijn aan hun mandaat, niet strijdig zijn met de eer en waardigheid van het mandaat.

Zelfs zonder dat zulks rechtstreeks raakt aan de strafwetten, kunnen zij met situaties of vragen van burgers geconfronteerd worden waarin het algemeen belang dat zij dienen, in conflict kan komen met het individueel belang van de vraagsteller. Zo kan bijvoorbeeld een vraag om een dossier te bespoedigen, leiden tot een achterstand bij de behandeling van andere gelijkaardige dossiers. Daarom moeten politieke mandatarissen weliswaar streven naar een maximale betrokkenheid van en samenspraak met de bevolking, maar toch steeds een structurele oplossing pogen te vinden voor de vastgestelde problemen, zonder te vervallen in cliëntelisme of favoritisme, of terecht te komen in situaties waarin hen belangenvermenging zou kunnen worden verweten.

De individuele verkozenen dragen dus een grote verantwoordelijkheid, niet alleen ten aanzien van de bevolking, maar ook ten aanzien van hun medeverkozenen en het politieke bedrijf in het algemeen. Het in opspraak komen van één mandataris heeft, mede gezien de verregaande mediatisering van het politieke gebeuren, vaak tot gevolg dat de integriteit van de politiek als dusdanig door de burger in twijfel wordt getrokken.

Een gebrek aan eenvormige regels inzake politiek dienstbetoon, dat niet enkel een recht maar vooral een plicht is van de mandataris, leidt ook tot onduidelijkheid voor de burgers. Niet alleen verschilt de wijze waarop politiek dienstbetoon wordt georganiseerd van mandataris tot mandataris, ook is het voor de burger vaak niet duidelijk wat hij wel en niet mag verwachten van dat dienstbetoon, waar het eindigt en waar cliëntelisme of vragen tot beïnvloeding beginnen. Eenvormige regels hebben dus ook hun nut voor de burger, en zullen voorkomen dat die te veel verwacht van het dienstbetoon.

Bien que les règlements de plusieurs assemblées, dont celui du Sénat, prévoient un certain nombre de règles qui permettent aux mandataires de se faire une idée de la manière dont ils doivent s'acquitter de leurs compétences (restrictions en matière de cumul, discipline au Sénat, mesures en cas de violation de l'obligation de secret, séances tumultueuses, mesures d'ordre, interdiction d'interrompre un orateur, ...), le règlement ne contient aucune disposition sur les devoirs ou les règles morales en matière de permanences sociales. Il faut par conséquent élaborer un code de déontologie contraignant pour les permanences sociales individuelles des mandataires politiques.

Le principe de base du code proposé autorise les mandataires politiques — sans la moindre contrepartie pécuniaire ou matérielle, évidemment — à fournir des informations utiles, à orienter les personnes vers les instances ou les services compétents et à les accompagner et les soutenir dans leurs démarches, pour autant que ce soit nécessaire et légal. Ils peuvent demander des informations à propos de dossiers administratifs en cours, tant sur la réglementation applicable que sur l'état d'avancement. Ils s'abstiendront toutefois d'intervenir dans un sens qui pourrait avantager une personne ou accélérer la prise d'une décision. Ils seront tenus aussi, lorsqu'il est possible de recourir à un service de médiation dans certains dossiers administratifs ou judiciaires, d'orienter les personnes vers le service en question.

Bien que certains actes, tels que le trafic d'influence visant des fonctionnaires, la corruption, etc., soient déjà réprimés au pénal, le code proposé contient aussi des interdictions qui confinent au droit pénal, sans évidemment se substituer aux dispositions pénales en vigueur ni porter atteinte aux immunités constitutionnelles. Le code est conçu, en effet, comme un document déontologique et non comme un document pénal, et il ne contient pas de dispositions pénales mais seulement des règles de conduite de portée générale.

Le code se base avant tout sur les conclusions des commissions conjointes du Renouveau politique de la Chambre et du Sénat, et est en outre calqué sur le code de déontologie du Parlement flamand. Il n'est pas souhaitable, en effet, que pour les demandes qu'il adresse aux mandataires des diverses assemblées que compte la Belgique, le citoyen soit confronté à des règles déontologiques variables. Cela nuirait à la transparence.

En plus du code de déontologie proprement dit, la présente proposition institue aussi, au sein du Sénat, une commission de déontologie où tous les groupes politiques seront représentés. Une modification du règlement du Sénat est proposée à cet effet.

Hoewel in de reglementen van diverse assemblees, waaronder de Senaat, een aantal regels zijn opgenomen aan de hand waarvan mede kan worden bepaald hoe de mandatarissen zich van hun bevoegdheden moeten kwijten (cumulatiebeperkingen, tucht in de Senaat, maatregelen bij schending van de geheimhoudingsplicht, woelige zittingen, ordemaatregelen, niet in de rede vallen, ...), bevat het reglement geen bepaling inzake plichten of morele regels voor dienstbetoon. Daarom dient voor de individuele dienstverlening van politieke mandatarissen een afdwingbare deontologische code uitgewerkt te worden.

Het uitgangspunt van de voorgestelde code is dat politieke mandatarissen, uiteraard zonder enige geldelijke of materiële tegenprestatie, nuttige informatie mogen verstrekken, personen mogen doorverwijzen naar bevoegde diensten en instanties, en hen daarbij, waar nodig en wettig, mogen begeleiden en ondersteunen. In hangende administratieve dossiers kunnen zij informatie vragen, zowel over de toepasselijke regelgeving als over de stand van zaken van het dossier. Ze dienen zich evenwel te onthouden van tussenkomsten die het begunstigen van een bepaald persoon of het bespoedigen van een beslissing tot doel hebben. Ook zullen zij verplicht zijn, wanneer er in administratieve of gerechtelijke dossiers een beroep kan worden gedaan op een ombudsdienst, naar die dienst door te verwijzen.

Hoewel bepaalde handelingen, zoals beïnvloeding van ambtenaren, omkoping en dergelijke, reeds strafrechtelijk beteugeld zijn, bevat de voorgestelde code ook verbodsbepalingen die aan het strafrecht raken, zonder natuurlijk in de plaats te komen van de geldende strafbepalingen of te raken aan grondwettelijke immunititeiten. De code is inderdaad opgevat als een deontologisch en geen strafrechtelijk document, en bevat enkel algemene gedragsregels en geen strafbepalingen.

De code is in de eerste plaats gebaseerd op de bevindingen van de gezamenlijke commissies voor politieke vernieuwing van Kamer en Senaat, en daarnaast ook geënt op de deontologische code van het Vlaams Parlement. Het kan inderdaad niet de bedoeling zijn dat de burger bij zijn vragen aan de mandatarissen van de verschillende Belgische assemblees geconfronteerd wordt met uiteenlopende deontologische regelingen. Dat zou de overzichtelijkheid zeker niet ten goede komen.

Naast de uitwerking van de deontologische code zelf, richt dit voorstel ook een deontologische commissie op in de schoot van de Senaat, waarin elke fractie is vertegenwoordigd. Daartoe wordt voorgesteld het reglement van de Senaat aan te passen.

La commission de déontologie exerce une compétence disciplinaire à l'égard des sénateurs qui ne respectent pas le code de déontologie, mais ne porte en rien préjudice aux immunités constitutionnelles ni aux implications pénales de certains comportements visés dans le code.

Dès lors que le Sénat ne peut évidemment pas contrôler seul si les sénateurs respectent le code de déontologie, il est fait appel également au concours des fonctionnaires sollicités. Ceux-ci sont tenus de mentionner les interventions des sénateurs dans le dossier et de donner par écrit confirmation de ces interventions au sénateur concerné. Comme le Sénat n'est pas en soi autorisé à imposer cette obligation à tous les fonctionnaires, un protocole d'application sera conclu avec le ministre de la Fonction publique, qui est chargé de la mise en œuvre pratique de cette règle (voir les articles 8 et 36 du code).

*
* *

PROPOSITION

Article 1^{er}

Dans le titre V du règlement du Sénat, il est inséré un chapitre III^{ter}, intitulé « De la commission de déontologie », comprenant les articles 86^{ter}, 86^{quater} et 86^{quinquies}, rédigés comme suit :

« Art. 86^{ter}. — 1. Après chaque renouvellement du Sénat, l'assemblée forme en son sein, pour la durée de la législature, une commission de déontologie chargée de l'examen des questions relatives à l'application du code de déontologie régissant les services fournis aux citoyens par les membres du Sénat, annexé au présent règlement.

Elle est composée d'autant de membres qu'il faut pour que chaque groupe représenté dans les commissions permanentes y soit représenté par un membre au moins.

Les membres de la commission sont désignés conformément aux dispositions de l'article 84.

Lorsqu'un membre est absent, il peut se faire remplacer par un membre du même groupe politique.

De deontologische commissie heeft een tuchtrechtelijke bevoegdheid ten aanzien van de senatoren die de deontologische code niet respecteren, doch doet geenszins afbreuk aan de grondwettelijke immuniteiten of de strafrechtelijke implicaties van bepaalde in de code opgenomen gedragingen.

Omdat de Senaat natuurlijk niet alleen kan controleren of senatoren de deontologische code respecteren, wordt ook een inzet gevraagd van de gesolliciteerde ambtenaren. Zij moeten de tussenkomsten van senatoren in het dossier vermelden en die tussenkomsten schriftelijk bevestigen aan de betrokken senator. Aangezien de Senaat dat niet als dusdanig kan oplegen aan alle ambtenaren, wordt een toepassingsprotocol gesloten met de minister van Ambtenarenzaken, die belast wordt met de praktische uitvoering van deze regel (zie de artikelen 8 en 36 van de code).

Mia DE SCHAMPHELAERE.

*
* *

VOORSTEL

Artikel 1

In titel V van het reglement van de Senaat wordt een hoofdstuk III^{ter} ingevoegd, met als opschrift « deontologische commissie », dat de artikelen 86^{ter}, 86^{quater}, en 86^{quinquies} omvat, luidende :

« Art. 86^{ter}. — 1. Na iedere vernieuwing van de Senaat benoemt de vergadering voor de gehele zittingsperiode uit haar leden een deontologische commissie die belast is met het onderzoek van de vraagstukken in verband met de toepassing van de deontologische code inzake dienstverlening aan de bevolking door de leden van de Senaat, die als bijlage gaat bij dit reglement.

De commissie bestaat uit zoveel leden als vereist is opdat elke in de vaste commissies vertegenwoordigde fractie in de commissie door ten minste een lid zou vertegenwoordigd zijn.

De leden van de commissie worden aangewezen overeenkomstig het bepaalde in artikel 84.

Wanneer een lid afwezig is, kan hij zich door een lid van dezelfde fractie laten vervangen.

2. Le bureau de la commission est formé au début de chaque session. Il est composé d'un président et d'un premier et d'un deuxième vice-président, élus parmi les membres de la commission.

3. La commission délibère selon les règles applicables aux commissions permanentes.

Art. 86^{quater}. — 1. Les médiateurs, magistrats, fonctionnaires et autres personnes qui constatent des interventions contraires au code de déontologie régissant les services fournis aux citoyens par les membres du Sénat en informent par écrit le président du Sénat. Cette information est immédiatement portée à la connaissance du sénateur concerné.

Dans un délai de trente jours, le président du Sénat communique l'information mentionnée à l'alinéa 1^{er} aux membres de la commission de déontologie, en y joignant, le cas échéant, les arguments de la défense.

2. La commission de déontologie est saisie soit par un cinquième de ses membres, soit par le président du Sénat. Après un premier examen, la commission peut soit classer le dossier sans suite à la majorité des trois quarts de ses membres, soit, à la demande de plus d'un quart de ses membres, demander l'avis d'un collège de quatre experts assermentés. La commission se prononce dans les trente jours de la réception de cet avis.

3. Les débats se déroulent dans le respect des droits de la défense.

4. Lorsque la commission constate une violation du code de déontologie, elle sanctionne à la majorité de ses membres le sénateur concerné, par un blâme public prononcé par le président du Sénat au cours de la première séance plénière qui suit l'expiration du délai de recours visé au point 5, alinéa 1^{er}. En cas de récidive, la commission peut condamner à la publication de la décision dans la presse aux frais du sénateur concerné et prononcer une sanction financière qui ne peut excéder la moitié de l'indemnité parlementaire mensuelle, ou prononcer une de ces sanctions seulement. Toutefois, même en l'absence de récidive, la commission peut, à la majorité des trois quarts de ses membres, prononcer l'une de ces deux sanctions.

5. La décision de la commission de déontologie peut être contestée, dans les dix jours de sa notification, par un tiers de ses membres ou par le sénateur concerné.

Dans ce cas, l'exécution de la sanction est suspendue et l'assemblée plénière décide, dans le mois qui

2. Het bureau van de commissie wordt samengesteld bij de aanvang van elke zitting. Het bestaat uit een voorzitter en een eerste en een tweede ondervoorzitter die uit de leden van de commissie worden verkozen.

3. De commissie beraadslaagt en besluit overeenkomstig de bepalingen die op de vaste commissies van toepassing zijn.

Art. 86^{quater}. — 1. De ombudsmannen, de magistraten, de ambtenaren en andere personen die inmengingen vaststellen die in strijd zijn met de deontologische code inzake dienstverlening aan de bevolking door de leden van de Senaat, stellen de voorzitter van de Senaat daarvan schriftelijk in kennis. Die informatie wordt onverwijld ter kennis gebracht van de betrokken senator.

De voorzitter van de Senaat zendt de in het eerste lid bedoelde informatie binnen dertig dagen over aan de leden van de deontologische commissie, in voorkomend geval samen met de argumenten van de verdediging.

2. Een zaak wordt bij de deontologische commissie aanhangig gemaakt, hetzij door een vijfde van haar leden, hetzij door de voorzitter van de Senaat. De commissie kan na een eerste onderzoek hetzij met een drievierde meerderheid van haar leden beslissen aan het dossier geen gevolg te geven, hetzij op verzoek van meer dan een kwart van haar leden, het advies inwinnen van een college van vier beëdigde deskundigen. De commissie beslist binnen dertig dagen na de ontvangst van dat advies.

3. De debatten verlopen met inachtneming van de rechten van de verdediging.

4. Als de commissie een schending van de deontologische code vaststelt, legt zij met een meerderheid van haar leden publiekelijk een blaam op de betrokken senator, die wordt uitgesproken door de voorzitter van de Senaat tijdens de eerste plenaire vergadering die volgt op het verstrijken van de in punt 5, eerste lid, bedoelde beroepstermijn. In geval van herhaling kan de commissie veroordelen tot de bekendmaking van de beslissing in de pers op kosten van de betrokken senator, en een financiële straf uitspreken die niet hoger mag liggen dan helft van de maandelijkse parlementaire vergoeding, of een van die straffen alleen uitspreken. De commissie kan echter, ook al is er geen recidive, met een drievierde meerderheid van haar leden een van die twee straffen uitspreken.

5. De beslissing van de deontologische commissie kan binnen tien dagen na de kennisgeving ervan worden aangevochten door een derde van haar leden of door de betrokken senator.

In dat geval wordt de tenuitvoerlegging van de straf geschorst en beslist de plenaire vergadering binnen de

suit, de confirmer ou non la sanction, dans le respect des règles du code de déontologie.

Les délais précités sont suspendus pendant les vacances parlementaires, telles que définies par la commission parlementaire de concertation visée à l'article 82 de la Constitution.

Art. 86quinquies. — La commission de déontologie a également pour mission de donner des avis, à la demande du président du Sénat, conformément aux dispositions de l'article 24, et au moins une fois par mois de sa propre initiative, sur le règlement de problèmes de déontologie en matière de services à la population.

Dans l'exercice de cette compétence, la commission de déontologie délibère selon les règles applicables aux commissions permanentes. »

Art. 2

Il est institué un code de déontologie régissant les services fournis aux citoyens par les membres du Sénat, qui est annexé au règlement du Sénat et dont les dispositions sont les suivantes :

« Code de déontologie régissant les services fournis aux citoyens par les membres du Sénat

1. Du statut du code

Article 1^{er}

Le code de déontologie régissant les services fournis aux citoyens par les membres du Sénat est l'ensemble de principes, de règles de conduite et d'usages que les sénateurs, leurs collaborateurs personnels et les collaborateurs de leur groupe ainsi que tout tiers agissant pour leur compte, adoptent comme ligne de conduite dans les services qu'ils rendent à la population. Les dispositions du code de déontologie s'appliquent également à des groupes de sénateurs qui rendent collectivement des services. Le présent code s'applique tant aux comportements sanctionnables pénalement qu'aux comportements non sanctionnables pénalement dans le cadre des services rendus.

Art. 2

Vu la primauté de leur mandat parlementaire, les sénateurs qui sont aussi bourgmestre, échevin, conseiller communal, président de CPAS ou conseiller CPAS appliquent le code de déontologie dans toutes

daaropvolgende maand de straf al dan niet te bevestigen, met inachtneming van de regels van de deontologische code.

De voormelde termijnen worden geschorst tijdens het parlementair reces, zoals bepaald door de in artikel 82 van de Grondwet bedoelde parlementaire overlegcommissie.

Art. 86quinquies. — De deontologische commissie heeft tevens tot taak, op verzoek van de voorzitter van de Senaat overeenkomstig het bepaalde in artikel 24, en minstens eenmaal per jaar op eigen initiatief, adviezen te verstrekken over de regeling van deontologische problemen bij dienstverlening.

Bij de uitoefening van die bevoegdheid beraadslaagt de deontologische commissie overeenkomstig de bepalingen die op de vaste commissies van toepassing zijn. »

Art. 2

Er wordt een deontologische code inzake dienstverlening aan de bevolking door leden van de Senaat ingesteld, die als bijlage bij het reglement van de Senaat wordt gevoegd, en waarvan de bepalingen luiden als volgt :

« Deontologische code inzake dienstverlening aan de bevolking door leden van de Senaat

1. Het statuut van de code

Artikel 1

De deontologische code inzake dienstverlening aan de bevolking door leden van de Senaat is het geheel van beginselen, gedragsregels en gebruiken die de senatoren, hun persoonlijke en fractiemedewerkers, en elke derde persoon die in hun opdracht handelt, als leidraad nemen bij hun dienstverlening aan de bevolking. De bepalingen van de deontologische code gelden ook voor groepen van senatoren die aan collectieve dienstverlening doen. Deze code is van toepassing op zowel de strafrechtelijk als niet strafrechtelijk sanctioneerbare gedragingen in het kader van dienstverlening.

Art. 2

Gelet op het primaat van hun parlementaire mandaat, houden senatoren die ook burgemeester, schepen, gemeenteraadslid, OCMW-voorzitter of OCMW-raadslid zijn, zich aan de deontologische code voor al

leurs activités de services, même lorsqu'ils les exercent en vertu de leur mandat communal.

Art. 3

Les sénateurs doivent veiller, même en dehors de leurs activités politiques, à ne pas développer des activités de services qui puissent porter atteinte à l'honneur ou à la dignité de leur mandat.

2. Des devoirs, des objectifs et des principes généraux

Art. 4

Les sénateurs n'utilisent pas, dans leurs activités personnelles de services, les termes « médiateur », « médiatrice », « service de médiation » ou d'autres variantes comprenant le terme « médiation », afin d'éviter toute confusion avec les services de médiation institués par une loi ou par un décret.

Art. 5

Lors de leurs interventions au parlement et en dehors de celui-ci, ainsi que dans leurs contacts avec des individus, des groupes et des institutions, les sénateurs donnent priorité à l'intérêt général sur les intérêts particuliers et évitent toute forme de confusion d'intérêts.

Art. 6

Toute forme de service direct, d'intercession en matière d'information ou d'orientation se fait sans contrepartie matérielle ou pécuniaire et ne peut impliquer aucune forme de clientélisme.

Art. 7

Les sénateurs doivent, de manière également consciencieuse, être au service de tous les citoyens qui font appel à leurs services, sans distinction de sexe, de condition sociale, de nationalité, de conviction philosophique, de parti ou de sentiments personnels qu'ils éprouvent à leur égard.

Art. 8

Toutes les interventions, tant écrites qu'orales, faites par des sénateurs auprès de magistrats, de fonctionnaires ou de leurs chefs de service concernant un

hun dienstverlenende activiteiten, ook als zij die uitoefenen uit hoofde van hun gemeentelijk mandaat.

Art. 3

De senatoren moeten ervoor waken dat zij, ook buiten hun politieke activiteiten, geen dienstverlenende activiteiten ontplooiën die de eer of de waardigheid van het mandaat kunnen schaden.

2. Algemene plichten, doelstellingen en uitgangspunten

Art. 4

De senatoren gebruiken voor hun eigen dienstverleningsactiviteiten de termen « ombudsman », « ombudsvrouw », « ombudsdienst » of andere vergelijkbare samenstellingen met « ombud » niet, om geen verwarring te creëren met de bij wet of decreet ingestelde ombudsdiensten.

Art. 5

Bij hun optreden in en buiten het parlement en in hun contacten met individuen, groepen en instellingen geven de senatoren voorrang aan het algemeen belang boven particularistische belangen en zij vermijden elke vorm van belangenvermenging.

Art. 6

Elke vorm van rechtstreekse dienstverlening, informatiebemiddeling of doorverwijzing gebeurt zonder enige materiële of geldelijke tegenprestatie van welke aard ook en mag geen vorm van cliëntenwerking inhouden.

Art. 7

De senatoren moeten op dezelfde gewetensvolle manier ten dienste staan van alle burgers die op hun dienstverlening een beroep doen, zonder onderscheid van geslacht, sociale stand, nationaliteit, filosofische overtuiging, partijvoorkeur of persoonlijke gevoelens jegens hen.

Art. 8

Alle tussenkomsten, zowel schriftelijke als mondelinge, van senatoren bij behandelende magistraten, ambtenaren of hun diensthoofden moeten in het

dossier doivent figurer dans celui-ci. Toute intervention orale est confirmée au sénateur, dans les huit jours, par le fonctionnaire, le magistrat ou le chef de service. Une copie de cette lettre est versée au dossier.

Art. 9

Les interventions auprès d'instances judiciaires en vue d'influencer la décision de juges, par exemple pour faire classer un procès-verbal sans suite, sont interdites.

3. Des dispositions spécifiques

3.1. Du rôle d'intercesseur en matière d'information

Art. 10

La réception et la diffusion d'informations et l'orientation vers les services ou les instances compétents relèvent des missions essentielles des sénateurs.

Art. 11

Les sénateurs rendent disponibles les informations sur le fonctionnement des services de médiation et des autres services qui traitent les réclamations du citoyen relatives aux actes de l'administration, et sur les principaux services d'information concernant les problèmes auxquels est régulièrement confronté le citoyen.

Art. 12

Les sénateurs ne peuvent pas transmettre d'informations administratives ni judiciaires auxquelles le demandeur n'a normalement pas accès et qui pourraient porter atteinte au bon fonctionnement de l'administration ou de la justice ou à la vie privée d'autrui.

3.2. Du rôle de personne de confiance

Art. 13

Dans le cadre de leur capacité générale d'écoute, les sénateurs peuvent remplir le rôle de personne de confiance.

dossier worden opgenomen. Elke mondelinge tussenkomst wordt binnen acht dagen schriftelijk aan de senator bevestigd door de ambtenaar, de magistraat of het diensthoofd. Een kopie van die brief wordt in het dossier opgenomen.

Art. 9

Tussenkomsten bij gerechtelijke instanties om de juridische besluitvorming te beïnvloeden, bijvoorbeeld om een proces-verbaal te laten seponeren, zijn verboden.

3. Specifieke bepalingen

3.1. Rol van informatiebemiddelaar

Art. 10

Het behoort tot de wezenlijke taken van de senatoren om informatie te ontvangen en te verstrekken en om door te verwijzen naar de bevoegde diensten of instanties.

Art. 11

De senatoren stellen informatie ter beschikking over de werking van ombudsdiensten en andere diensten die klachten van de burger over het optreden van de overheid behandelen, en over de voornaamste informatiediensten voor problemen waarmee de burger geregeld geconfronteerd wordt.

Art. 12

Bestuurlijke en gerechtelijke informatie waarop de vraagsteller normaliter geen recht heeft, die de goede werking van de administratie of het gerecht kan doorkruisen of die de privacy van anderen in het gedrang kan brengen, mag door de senatoren niet worden doorgespeeld.

3.2. Rol van vertrouwenspersoon

Art. 13

In het kader van hun algemene luisterbereidheid kunnen senatoren de rol vervullen van vertrouwenspersoon.

3.3. Du rôle d'orientation

Art. 14

Les sénateurs s'efforcent, dans la mesure du possible, d'orienter les demandeurs vers les services compétents de l'administration, de la justice, etc., comme par exemple les services de médiation instaurés par les pouvoirs publics pour résoudre les problèmes des demandeurs, ou vers des services publics ou privés spécialisés dans la résolution des problèmes soulevés.

3.4. Du rôle de conseil et de soutien administratif

Art. 15

Les sénateurs peuvent soutenir et conseiller les citoyens dans leur relation avec l'administration ou les instances judiciaires; ils peuvent aider les citoyens, par le biais des procédures et des canaux appropriés, à adresser une demande aux pouvoirs publics, à obtenir des informations sur l'état d'avancement d'un dossier, à demander des justifications et des explications supplémentaires à ce sujet, et à poser des questions préalables sur le traitement administratif de dossiers.

Art. 16

La correspondance avec les pouvoirs publics, dans le cadre du rôle de conseil et de soutien visé à l'article 15, se fait uniquement au nom du citoyen. Il n'y est fait mention en aucune manière du rôle de conseil et de soutien des sénateurs. Les sénateurs s'abstiennent de tout soutien ou conseil subséquent, sauf si le citoyen en fait la demande expresse.

3.5. Du rôle d'intermédiaire

Art. 17

Comme les services publics et les services spécialisés sont de plus en plus nombreux à avoir instauré un service de médiation ou un service de réclamation en vue de résoudre les conflits, les sénateurs sont tenus d'orienter le citoyen, en première instance, vers le service de médiation ou le service de réclamation compétent.

Art. 18

Les sénateurs ne peuvent plus intervenir comme intermédiaire direct et visible que si aucun service de

3.3. Rol van doorverwijzer

Art. 14

De senatoren proberen, waar mogelijk, vraagstellers door te verwijzen naar de bevoegde diensten van de administratie, het gerecht enz., zoals bijvoorbeeld de ombudsdiensten die van overheidswege ingesteld zijn om de problemen van de vraagstellers op te lossen, of naar particuliere en overheidsdiensten die professioneel gespecialiseerd zijn in het oplossen van de opgeworpen problemen.

3.4. Rol van administratieve begeleider en ondersteuner

Art. 15

Senatoren kunnen de burgers ondersteunen en begeleiden in hun relatie met de administratie of met gerechtelijke instanties: zij kunnen de burgers helpen om, via de geschikte kanalen en procedures, een aanvraag te richten tot de overheid, informatie te verkrijgen over de stand van zaken van een dossier, daarover verdere uitleg en verantwoording te vragen, en voorafgaande vragen te stellen over de administratieve behandeling van dossiers.

Art. 16

De briefwisseling met de overheid, in het kader van de in artikel 15 bedoelde ondersteuning en begeleiding, wordt alleen op naam van de burger gevoerd. Er wordt op geen enkele wijze melding gemaakt van de ondersteunende en begeleidende rol van de senatoren. De senatoren onthouden zich van verdere ondersteuning of begeleiding, tenzij de burger daar uitdrukkelijk om verzoekt.

3.5. Rol van bemiddelaar

Art. 17

Omdat steeds meer overheidsdiensten en gespecialiseerde diensten een ombudsdienst of klachtendienst hebben ingesteld ter oplossing van conflicten, moeten de senatoren de burger in eerste instantie doorverwijzen naar de bevoegde ombuds- of klachtendienst.

Art. 18

Alleen als er voor een specifiek probleem geen enkele ombuds- of andere klachtendienst bevoegd is,

médiation ou autre service de réclamation n'est compétent pour un problème spécifique.

3.6. Des interventions

Art. 19

Les interventions motivées sont autorisées dans le cadre légal. Elles peuvent notamment porter sur des demandes d'explications concrètes à propos de la législation ou d'une décision prise, sur l'état d'avancement d'un dossier ou sur la justification de l'absence de réponse à une question posée par un citoyen, ou attirer l'attention sur des éléments spécifiques d'un dossier, par exemple le contexte social de l'intéressé.

3.7. Des interventions en vue d'accélérer le traitement d'un dossier

Art. 20

Lorsqu'ils défendent des dossiers et qu'ils aident des demandeurs, les sénateurs respectent l'indépendance des fonctionnaires et des services, l'objectivité des procédures et les délais considérés comme normaux pour le traitement de dossiers similaires. Les interventions par lesquelles les sénateurs essaient d'accélérer une procédure administrative ou judiciaire dans des dossiers qui, sans leur intervention, auraient sans doute abouti favorablement mais après une période plus longue, ne sont donc pas autorisées. En effet, l'accélération du traitement d'un dossier retarde automatiquement le traitement d'autres dossiers, ce qui est une forme de favoritisme. Les interventions légitimes et motivées sont autorisées dans le cadre légal.

Art. 21

Les sénateurs peuvent toutefois obtenir des informations écrites, par les canaux appropriés et les procédures d'information des services concernés, et sinon, par le biais des responsables politiques — c'est-à-dire le ministre et son cabinet, le gouverneur, le bourgmestre, etc. — sur l'évolution du traitement du dossier du demandeur s'ils présument que le dossier est manifestement traité avec trop de lenteur. Néanmoins, si les problèmes de lenteur relèvent de la compétence d'un service de médiation, les sénateurs renvoient le demandeur vers le service de médiation ou les canaux d'information ou de réclamation instaurés pour le(s) services concernés, sans plus intervenir directement auprès des responsables politiques.

mogen senatoren nog optreden als rechtstreekse en zichtbare bemiddelaar.

3.6. Tussenkomsten

Art. 19

Gemotiveerde tussenkomsten zijn toegestaan binnen het wettelijke kader. Zulke tussenkomsten kunnen onder meer zijn: vragen naar concrete toelichting bij de regelgeving of bij een genomen beslissing, vragen naar de stand van zaken van een dossier of naar de verantwoording voor het niet beantwoorden van een vraag van een burger, of de aandacht vestigen op specifieke elementen in een dossier, bijvoorbeeld de sociale context van betrokkene.

3.7. Bespoedigingstussenkomsten

Art. 20

Bij het behartigen van dossiers en het begeleiden van vraagstellers, respecteren de senatoren de onafhankelijkheid van de ambtenaren en diensten, de objectiviteit van de procedures en de termijnen die als normaal beschouwd worden voor de afhandeling van soortgelijke dossiers. Bespoedigingstussenkomsten, waarbij senatoren een administratieve of gerechtelijke procedure proberen te versnellen in dossiers die zonder die tussenkomst weliswaar een langere verwerkingsperiode, maar toch ook een gunstig gevolg zouden krijgen, zijn dus niet toegestaan. Het bespoedigen van het dossier van de ene houdt immers automatisch het vertragen van de behandeling van andere dossiers in, wat een vorm van favoritisme is. Rechtmatige en gemotiveerde tussenkomsten binnen het wettelijke kader zijn toegestaan.

Art. 21

De senatoren mogen wel, via de geschikte kanalen en de informatieprocedures van de betrokken diensten, en zo niet, via de politieke beleidsverantwoordelijken, en zo niet, via de politieke beleidsverantwoordelijken, dit wil zeggen de minister en zijn kabinet, de gouverneur, de burgemeester enz., schriftelijk informatie inwinnen over de stand van zaken in de behandeling van een dossier van hun dienstverleningsvragers indien zij vermoeden dat de afhandeling manifest te traag verloopt. Voor problemen van te trage afhandeling die onder de bevoegdheid vallen van een ombudsdienst, wordt echter doorverwezen naar de ombudsdienst of naar de informatie- en klachtenkanalen die voor de betrokken dienst(en) zijn ingesteld, zonder nog rechtstreeks tussenbeide te komen bij de politieke verantwoordelijken.

3.8. Des interventions de faveur

Art. 22

Les interventions par lesquelles les citoyens demandent que des sénateurs intercèdent en leur faveur sont interdites. Les interventions auprès d'instances procédant à des sélections, qui ont pour objectif de promouvoir des chances de nomination, de désignation et de promotion dans l'administration publique et dans le secteur judiciaire, ne sont donc pas autorisées.

Art. 23

Si une aide est demandée aux sénateurs de la part ou en faveur de candidats qui ambitionnent une fonction ou une promotion déterminée et si, par la suite, un concours est organisé pour cette fonction, les sénateurs informent les candidats que le seul critère d'attribution sera le résultat de cet examen.

Art. 24

Les sénateurs peuvent, néanmoins, recueillir et transmettre des informations sur les conditions et l'organisation d'examens et de tests d'aptitude ainsi que sur les procédures de nomination, de désignation et de promotion.

Art. 25

Les sénateurs peuvent s'engager à exercer un contrôle sur l'objectivité d'examens ou de tests d'aptitude. Pour garantir cette objectivité, ils peuvent se renseigner sur les procédures et sur les critères d'évaluation. Ils n'interviennent pas lors des sélections proprement dites, mais ils peuvent poser des questions *a posteriori* sur l'objectivité de l'examen, du test, de l'évaluation ou de la sélection, et en cas d'infraction ou de présomption d'infraction, ils peuvent assister la partie lésée si celle-ci introduit un recours via les canaux appropriés, par exemple auprès du Conseil d'État, ou faire usage de leur droit de contrôle parlementaire en posant des questions au ministre ou à d'autres responsables politiques, par l'intermédiaire du ministre, sur le service soupçonné d'avoir enfreint l'objectivité de la procédure de sélection.

Art. 26

Les sénateurs peuvent informer les demandeurs d'emploi des offres d'emploi dans le secteur privé et dans le secteur public. Ils peuvent recommander,

3.8. Begunstigingstussenkomsten

Art. 22

Begunstigingstussenkomsten waarbij de burgers een beroep doen op voorspraak van senatoren, zijn verboden. Tussenkomsten bij selectievoerende instanties, die tot doel hebben het bevorderen van kansen op benoeming, aanstelling en bevordering in de overheidsadministratie en binnen de gerechtelijke sector, zijn dus niet toegestaan.

Art. 23

Als senatoren om steun gevraagd wordt door of voor kandidaten die een bepaalde functie of bevordering ambiëren, en als nadien voor de beoogde functie een vergelijkend examen wordt georganiseerd, dan delen de senatoren aan de kandidaten mee dat het resultaat van dat examen het enige criterium is voor de toewijzing.

Art. 24

De senatoren mogen wel informatie inwinnen en doorgeven omtrent de voorwaarden en de organisatie van examens en bekwaamheidstests en de procedures voor benoemingen, aanstellingen en bevorderingen.

Art. 25

De senatoren mogen zich engageren tot het uitoefenen van toezicht op de objectiviteit van examens of bekwaamheidstests. Om die objectiviteit te garanderen, kunnen zij inlichtingen inwinnen over de evaluatieprocedures en -criteria. Bij de eigenlijke selecties komen zij niet tussenbeide. *A posteriori* kunnen zij wel vragen stellen over de objectiviteit van het examen of de test, van de evaluatie of de selectie, en in geval van overtreding of van vermoeden van overtreding kunnen zij de tekortgedane partij bijstand verlenen, als die via de geëigende kanalen beroep aantekent, bijvoorbeeld bij de Raad van State, of via hun parlementaire controlerecht vragen stellen aan de minister of, via de minister, aan andere politieke beleidsverantwoordelijken over de dienst waar men vermoedt dat er een inbreuk op de objectiviteit van de selectieprocedure werd gepleegd.

Art. 26

De senatoren mogen werkzoekenden op de hoogte stellen van werkaanbiedingen in de particuliere en de overheidssector. De senatoren mogen op eigen initia-

d'initiative, des personnes auprès d'employeurs du secteur privé. Ils ne peuvent promettre ni fournir une quelconque contrepartie aux employeurs concernés pour ce rôle de « placement ».

3.9. Des avantages illégitimes et illégaux

Art. 27

Toute tentative de favoritisme par laquelle le citoyen essaie d'obtenir, par l'intervention d'un sénateur, un avantage illégitime ou illégal, est interdite.

Art. 28

Les interventions de sénateurs dans le but d'influencer l'attribution ou l'exécution de contrats avec les pouvoirs publics sont interdites.

3.10. Du service social déguisé et du service social non sollicité

Art. 29

Toute forme de service social déguisé, par laquelle des sénateurs donnent consciemment l'impression fautive qu'ils sont réellement intervenus dans le bon déroulement d'un dossier sans que le citoyen en question ne l'ait demandé, est interdite.

Art. 30

Toute forme de service social non sollicité, par laquelle des sénateurs interviennent réellement pour garantir le bon déroulement d'un dossier sans que le citoyen concerné ne l'ait demandé, est interdite.

4. De la publicité du service

Art. 31

La publicité directe ou indirecte des activités de services des sénateurs se limite à communiquer une ou plusieurs adresses de contact mentionnant le nom, le mandat et le parti des sénateurs, les heures de permanence sociale, le numéro de téléphone et de télécopieur et l'adresse de courrier électronique où il est le plus facile de les joindre. Cette publicité ne mentionne pas la nature du service qui est éventuellement leur spécialité, et ne contient aucune photo des

tief personen aanbevelen bij werkgevers in de particuliere sector. Voor die « arbeidsbemiddelingsrol » mogen de senatoren geen enkele tegenprestatie, van welke aard ook, beloven of leveren aan de betrokken werkgevers.

3.9. Onrechtmatige en onwettelijke voordelen

Art. 27

Elke poging tot bevoordeling, waarbij de burger door toedoen van een senator iets probeert te bereiken wat onrechtmatig of wettelijk niet toelaatbaar is, is verboden.

Art. 28

Tussenkomsten van senatoren met de bedoeling de toewijzing of de uitvoering van contractuele verbintenissen met de overheid te beïnvloeden, zijn verboden.

3.10. Schijndienstbetoon en ongevraagd dienstbetoon

Art. 29

Alle vormen van schijndienstbetoon, waarbij senatoren bewust maar onterecht de indruk wekken dat zij bij de goede afloop van een dossier daadwerkelijk tussenbeide gekomen zijn, zonder dat de betrokken burger om een tussenkomst heeft gevraagd, zijn niet toegestaan.

Art. 30

Alle vormen van ongevraagd dienstbetoon, waarbij senatoren wel degelijk daadwerkelijk optreden om de goede afloop van een dossier te waarborgen, maar zonder dat de betrokken burger daarom gevraagd heeft, zijn niet toegestaan.

4. Bekendmaking van de dienstverlening

Art. 31

Rechtstreeks of onrechtstreeks publiciteit geven aan de dienstverlenende activiteiten van senatoren wordt beperkt tot het bekendmaken van een of meer contactadressen, met naam, mandaat en partij van de senatoren, en de spreekuren, het telefoon- en faxnummer en het e-mailadres waarop zij het makkelijkst te bereiken zijn. Er wordt in die publiciteit geen melding gemaakt van de aard van de dienstverlening waarin zij eventueel gespecialiseerd zijn, en er wordt

sénateurs. Ces règles ne s'appliquent pas aux journaux des partis politiques ni aux publications politiques qu'édite le sénateur lui-même. La publicité pour ces services n'est pas autorisée sur les émetteurs de radio et de télévision locaux et régionaux.

Art. 32

Les sénateurs ne mentionnent, ni dans leurs campagnes électorales ni dans les publipostages qu'ils adressent à des individus, les services qu'ils ont éventuellement rendus aux intéressés. Ils ne peuvent en aucun cas donner l'impression qu'ils demandent une voix en échange de services rendus. Dans leurs campagnes électorales adressées à tous (dans les dépliants et les publicités toutes-boîtes par exemple), ils peuvent faire mention en termes généraux de leur serviabilité, de leur capacité d'écoute et de leur disponibilité.

5. Du respect et du contrôle

Art. 33

Le respect du présent code de déontologie suppose, pour unique solution fondamentalement structurelle, la publicité. Elle seule pourra empêcher des interventions illégitimes.

Art. 34

La commission de déontologie se prononce sur les infractions au code de déontologie, selon les modalités définies par les articles 86ter et 86quater du règlement du Sénat.

6. Du passage au travail parlementaire proprement dit

Art. 35

Dans le cadre des services qu'ils rendent à la population, les sénateurs sont confrontés aux problèmes individuels des citoyens. Il faut dès lors que le parlement puisse exercer sa mission de contrôle et sa mission réglementaire de manière plus ciblée. C'est pourquoi les groupes doivent faire régulièrement une synthèse des problèmes relatifs aux activités de service auxquels ils sont le plus souvent confrontés.

Les membres de la commission de déontologie font rapport de ces synthèses à intervalles réguliers, et la commission formule des avis sur cette base conformément à l'article 86quinquies du règlement du Sénat.

geen foto van hen in gepubliceerd. Die regels gelden niet voor bladen van politieke partijen en eigen politieke publicaties. Publiciteit voor dienstverlening is niet toegestaan op lokale en regionale radiozenders en op televisiezenders.

Art. 32

De senatoren maken in hun verkiezingscampagnes en mailings die gericht zijn op individuen, geen melding van de diensten die zij eventueel voor de betrokkenen hebben verricht. In geen geval mogen zij de indruk wekken dat zij om een stem vragen in ruil voor bewezen diensten. Zij mogen in hun verkiezingscampagnes die gericht zijn op het algemeen publiek, bijvoorbeeld in huis-aan-huis-folders en advertenties, wel in algemene termen hun dienstvaardigheid, luisterbereidheid en aanspreekbaarheid vermelden.

5. Naleving en controle

Art. 33

De naleving van deze deontologische code veronderstelt openbaarheid als enige fundamenteel structurele oplossing om ongeoorloofde tussenkomsten te verhinderen.

Art. 34

Over inbreuken op de deontologische code wordt uitspraak gedaan door de deontologische Commissie op de wijze bepaald in de artikelen 86ter en 86quater van het reglement van de Senaat.

6. Doorstroming naar het eigenlijke parlementaire werk

Art. 35

In hun dienstverlening aan de bevolking worden de senatoren geconfronteerd met de individuele problemen van de burgers. Dat moet ertoe leiden dat het parlement zijn controlerende en regelgevende opdracht doelgerichter kan uitvoeren. Daarom dienen de fracties op geregelde tijdstippen een synthese te maken van de meest voorkomende dienstverleningsproblemen waarmee zij worden geconfronteerd.

Op regelmatige tijdstippen brengen de leden van de deontologische commissie van deze syntheses verslag uit, en formuleert de commissie op basis daarvan adviezen overeenkomstig artikel 86quinquies van het reglement van de Senaat.

7. Du protocole d'application

Art. 36

Pour l'exécution de l'article 8 du présent code, il est conclu, avec le ministre de la Fonction publique, un protocole d'application qui est évalué tous les deux ans par la commission de déontologie.

8. Disposition finale

Art. 37

Le présent code entre en vigueur le 1^{er} janvier 2006.»

7. Toepassingsprotocol

Art. 36

Voor de uitvoering van artikel 8 van deze code wordt een toepassingsprotocol gesloten met de minister van Ambtenarenzaken, dat tweejaarlijks wordt geëvalueerd door de deontologische commissie.

8. Slotbepaling

Art. 37

Deze code treedt in werking op 1 januari 2006.»

Mia DE SCHAMPHELAERE.
Wouter BEKE.
Sabine de BETHUNE.
Etienne SCHOUPPE.
Jan STEVERLYNCK.
Erika THIJS.
Luc VAN DEN BRANDE.